



TÉMOIGNAGE

Pierre SCHMITT

Doctorant Fulbright 2011-2012

Institution d'accueil aux États-Unis : Center for Language, Interaction and Culture (CLIC) at the University of California in Los Angeles (UCLA)

Discipline : Anthropologie



Pierre Schmitt

Doctorant en troisième année de thèse à l'EHESS (Paris), j'ai présenté ma candidature à la bourse Fulbright afin d'effectuer un séjour de recherche de neuf mois à l'Université de Californie à Los Angeles (UCLA), au sein du Center for Language, Interaction and Culture (CLIC). Mon projet, intitulé "Sign Language Performed: Multi-sited Ethnography of Signing Artistic Practices in France and the United States", insistait d'une part sur les ressources humaines, intellectuelles et bibliographiques pertinentes pour le développement de mes travaux doctoraux, disponibles à UCLA et en particulier au CLIC. D'autre part, je soulignais le potentiel d'enquêtes de terrain en Californie du Sud, autour des pratiques artistiques liées à la langue des signes – mon sujet de thèse – pour la construction d'un comparatisme avec les enquêtes que j'ai menées en France et en Europe.

À Los Angeles, les loyers sont très élevés et l'achat d'une voiture presque indispensable si l'on veut pouvoir se déplacer librement. Dès le départ, il m'a donc fallu être très prudent avec mon budget. Cependant, j'ai pu acquérir une voiture d'occasion auprès d'un autre boursier français qui quittait San Francisco à peu près au moment où j'arrivais, et je me suis installé en colocation avec un comédien sourd et une interprète en langue des signes, ce qui m'a permis d'être intégré rapidement au sein du milieu sur lequel porte mon travail de recherche.



Annual Meeting de l'Association of American Geographers
New York

J'avouerais que Los Angeles demeure pour moi une ville difficile, car très étendue, ce qui a un impact particulier sur la manière dont les activités et relations sociales s'organisent : il y a peu de place pour l'improvisation ou les plans de dernière minute. Cependant, c'est toujours un plaisir de conduire sur Mulholland Drive et d'admirer ainsi la vallée de San Fernando lorsque je choisis de me rendre sur le campus en voiture sans emprunter la fameuse "405" – principale autoroute Nord/Sud qui compte jusqu'à huit voies de chaque côté du terre-plein. Le trajet en transport en commun est tout aussi dépaysant : je descends du métro sur Hollywood Boulevard, où je croise parfois Dark Vador, Mary Poppins, Spiderman ou Iron man qui cherchent à attirer l'attention des touristes afin d'être pris en photo pour quelques dollars. Un « block » plus loin, je rejoins ma ligne de bus dont le tracé relie le centre ville à la plage en suivant Sunset Boulevard. Traversant Beverly Hills et Bel Air, je l'emprunte sur douze de ses quarante kilomètres. Quant à l'océan, nous sommes donc suffisamment éloignés pour que je ne puisse lui rendre visite aussi souvent que je le souhaiterais. Cependant, une fois de temps en temps, une après-midi ou soirée à Venice Beach ou Santa Monica ne manque jamais de me rappeler que je suis bien sur la côte Pacifique.



UCLA's Royce Hall

Néanmoins, il n'y a pas que les palmiers et le ciel bleu – jusqu'à 20 jours sur 21, je dirais – qui participent à l'intérêt de ce séjour. UCLA et mon centre de recherche fournissent un environnement encore plus stimulant que je ne l'imaginais. J'ai pu présenter mes travaux à divers reprises dans divers contextes, formels et informels, et ainsi échanger avec un nombre impressionnant d'étudiants, doctorants, enseignants et chercheurs. En plus des divers colloques, conférences et journées d'études organisées par les étudiants, enseignants, départements et centres de recherche, le campus accueille également des événements culturels passionnants, qu'il s'agisse de la visite de Michael Moore ou du concert de Keith Jarrett au Royce

Hall. Enfin, les bibliothèques regorgent d'ouvrages aussi indispensables que difficiles d'accès dans l'espace français et francophone de la recherche.

Ainsi, jusqu'à présent, je pense avoir usé de mon temps, de mon énergie et de ma bourse d'une manière satisfaisante et équilibrée, profitant de cette année non seulement pour avancer dans mes recherches mais également pour découvrir la ville, l'université, l'État et le pays-continent qui m'accueillent. Boston, New York, Santa Barbara et San Diego – toujours entre aventure personnelle et agenda scientifique – furent des étapes de cet itinéraire. Les séminaires Fulbright m'ont également fourni l'opportunité de me rendre à l'université d'Iowa et à St. Louis, Missouri. Enfin, sur les traces de *Fear and Loathing in Las Vegas*, et *On the Road* de Big Sur à San Francisco, la visite de proches devrait me fournir l'occasion de me confronter à quelques autres mythes et légendes de l'Ouest américain avant que mon séjour ne s'achève.